

LA FAMILLE

DE FEU

Hormisdas - Alphonse
Le Mieux

Esquisse généalogique

PAR

E. - Z. MASSICOTTE

Edition intime à 20 exemplaires

MONTREAL

1923

LA FAMILLE

DE FEU

Hormisdas - Alphonse
Le Mieux

Esquisse généalogique

PAR

E. - Z. MASSICOTTE

Edition intime à 20 exemplaires

MONTREAL

1923



C'est en 1914, à l'occasion du soixante-et-seizième anniversaire de naissance de M. Hormisdas-Alphonse Lemieux que la présente esquisse fut préparée pour le Bulletin des recherches historiques. Nous avons voulu établir, en quelques feuillets, la lignée de l'excellent citoyen, qui, par une rare faveur, atteignait un âge avancé sans subir l'outrage des ans, et goûtait la légitime satisfaction de voir sa nombreuse famille suivre la voie honorable qu'il lui avait tracée.

La réimpression de cette brève étude nous permet de corriger quelques erreurs et d'ajouter quelques renseignements.



PREMIERE LIBRAIRIE



Du sang dont vous sortez, rappelez la mémoire.
Racine.

LES COLONS NOMMÉS LE MIEUX AU 17^e SIÈCLE

Au dix-septième siècle, quatre Lemieux quittèrent la France pour venir habiter le Canada.

Deux étaient natifs de Rouen, capitale de la Normandie, et ils se marièrent à Québec; l'un, Pierre, en 1647, l'autre, Gabriel, en 1658.

Quelques années plus tard, on constate, en Canada, la présence de deux autres Lemieux qui, d'après Mgr Tanguay, étaient frères et originaires de Beaufort, diocèse de Paris. Ceux-ci se prénommaient Guillaume et Louis.

Dans cette esquisse généalogique, nous ne relevons que les ascendants et les descendants directs de feu Hormisdas-Alphonse Lemieux.



Joseph baptisé au Cap-Saint-Ignace, le 24 octobre 1712 à Elisabeth Thanguay épouse de Louis le 13 juillet 1736.

(1) Madeleine née fille de deux Lemieux, Pierre et Marie, qui furent les parents de Gabriel et de Louis.



PREMIÈRE GÉNÉRATION

I. — Guillaume Lemieux

Fils de Pierre Lemieux et de Marie Bernard, il naquit en 1648, à Beaufort, évêché de Paris et épousa, en premières noces, à Québec, le 15 décembre 1669, Elisabeth Langlois, veuve de Louis Côté. Dame Lemieux qui avait été baptisée, à Québec le 7 mars 1645 fut inhumée au Cap-Saint-Ignace le 19 novembre 1696 ⁽¹⁾. En secondes noces, Guillaume Lemieux épousa à Berthier, le 12 octobre 1699, Louise Picard-Destroismaisons, veuve de Louis Gagné. Celle-ci décéda à Saint-Vallier en 1717.

Quant à Guillaume Lemieux, il fut enterré à Berthier le 15 octobre 1725, âgé de 77 ans.

Du premier mariage, on relève les naissances suivantes :

Guillaume, baptisé à Sainte-Famille, le 11 novembre 1670.

Elisabeth, baptisée à l'Ange-Gardien, le 14 février 1672 ; mariée à Saint-Thomas, le 21 janvier 1691, à Jacques Couillard ; sépulture, le 29 août 1739.

Pierre, baptisé à Ste-Famille, I. O., le 4 juin 1673.

Joseph, baptisé à Québec le 6 août 1675.

François, baptisé à Québec, le 12 novembre 1676 ; marié en 1698, à Marie-Anne Paradis. Continuateur de la lignée.

Marthe, baptisée à Québec, le 19 avril 1678 ; 1er mariage au Cap-Saint-Ignace, le 5 novembre 1698 à Joseph Boucher ; 2ème mariage à Ste-Famille, I. O., le 7 août 1730, à Michel Asselin ; sépulture à Ste-Famille, le 28 décembre 1748.

Anne, baptisée au Cap-St-Ignace, le 14 avril 1680 ; mariée, le 25 octobre 1694 à Charles Bernier ; sépulture le 29 juillet 1754.

Guillaume-Augustin, baptisé au Cap-St-Ignace, le 30 mars 1682 ; sépulture le 11 juin 1703.

Geneviève, baptisée au Cap-St-Ignace, le 6 octobre 1683 ; mariée, le 5 novembre 1698 à Gabriel Paradis.

Joseph, baptisé au Cap-St-Ignace, le 8 septembre 1688 ; marié, le 24 octobre 1712 à Elisabeth Franquelin ; sépulture à Berthier, le 13 juillet 1756.

(1) Madeleine Côté, fille de dame Lemieux, veuve Côté, se maria à Louis Lemieux, né en 1654 et frère de Guillaume.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

II. — François Lemieux

Né à Québec, et baptisé le 12 novembre 1676, il épousa, à Saint-Pierre, île d'Orléans, le 20 octobre 1698, Marie-Anne Paradis, née en 1681, et fille de Guillaume Paradis et de Geneviève Millonet. François Lemieux fut inhumé au Cap-St-Ignace, le 29 janvier 1745. Sa femme l'avait précédé, ayant été enterrée le 9 janvier 1738.

Issus de ce mariage au Cap-St-Ignace :

Marie, baptisée le 8 septembre 1699.

Joseph-Alexis, baptisé le 6 mars 1701 ; marié le 14 juin 1723 à Geneviève Fortin.

Louise, baptisée le 1er juin 1702 ; sépulture le 3 juillet 1703.

Charles-François, baptisé le 2 mars 1705 ; marié en 1727. Continuateur de la lignée.

Marie, baptisée le 24 février 1706 ; 1er mariage, le 7 juin 1723, à J.-B. Gosselin ; 2ème mariage, le 9 août 1734, à François Gamache.

Louis... marié, le 18 juin 1736, à Marie-Louise Fortin.

Marie-Anne... mariée, le 25 juin 1727, à J.-B. Goulet.

TROISIÈME GÉNÉRATION

III. — Charles-François Lemieux

Baptisé au Cap-St-Ignace, le 2 mars 1805, épousa à St-Pierre, I. O., le 6 novembre 1727, Angélique Goulet, fille de J.-B. Goulet et de Marguerite Blouard et née à St-Nicolas en 1706. Elle fut inhumée à St-Thomas, le 30 décembre 1760. La sépulture de son mari est enregistrée au Cap-St-Ignace, le 20 octobre 1763.

Issus :

Pierre, baptisé au Cap-St-Ignace, le 16 avril 1743 ; marié en 1776 à Marguerite-Louise Biron. Continuateur de la lignée.

Marie-Cécile, baptisée au Cap St-Ignace, le 22 avril 1735 ; mariée à Notre-Dame de Montréal, le 27 septembre 1856 à Pierre Drouin.

QUATRIÈME GÉNÉRATION

IV. — Pierre Lemieux

Baptisé au Cap-St-Ignace, le 16 avril 1743, il se maria à Notre-Dame de Montréal, le 3 juin 1776, à Marguerite-Louise Biron, fille de Jean-Baptiste Biron et Marie-Josephte Prud'homme. Baptisée le 24 septembre 1756, elle fut inhumée le 4 décembre 1799.

Nés de ce mariage :

Pierre, baptisé à Notre-Dame, le 3 décembre 1778; marié en 1800 à Mlle M.-L. Martin Ladouceur. Continuateur de la lignée.

Marie-Louise, baptisée à Notre-Dame, le 24 mai 1777; sépulture le 14 juillet suivant.

CINQUIÈME GÉNÉRATION

V. — Pierre Lemieux

Baptisé à Notre-Dame, le 3 décembre 1778; marié à Notre-Dame de Montréal, le 13 octobre 1800, à Marie-Louise Martin-Ladouceur, fille de François Martin et de Marie-Reine Larivée. baptisée à Notre-Dame, le 20 avril 1782. Tous leurs enfants ont été baptisés à Notre-Dame.

Pierre-Toussaint, baptisé le 20 décembre 1801.

Louise, baptisée le 15 août 1803.

Antoine, baptisé le 18 mai 1805. Continuateur de la lignée.

Marie-Angélique, baptisée le 31 janvier 1807.

Marie-Josephte, baptisée le 16 décembre 1808.

Marguerite, baptisée le 12 mars 1810.

Narcisse, baptisé le 21 mai 1811.

Louis, baptisé le 10 juillet 1812.

Angèle, baptisée le 21 avril 1814.

Marie-Louise, baptisée le 8 avril 1816.

Marie-Scholastique, baptisée le 25 mars 1818.

Noël-Paschal, baptisé le 6 janvier 1822.

Augustin, baptisé le 19 juin 1825.

SIXIÈME GÉNÉRATION

VI. — Antoine Lemieux

Baptisé à Notre-Dame de Montréal, le 18 mai 1805, il épouse à Notre-Dame, le 5 mars 1828, Marie-Angèle Persillier-Lachapelle, fille de Pascal Persillier-Lachapelle et de feu Emerande Martin dite Ladouceur. Celle-ci était née le 16 décembre 1809 et mourut âgée de 89 ans. Son acte de sépulture porte la date du 12 janvier 1898.

En 1837-38, Antoine Lemieux était ardent partisan du tribun Louis-Joseph Papineau et même lié à l'association des Fils de la liberté. Aussi n'échappa-t-il que par chance au sort qui guettait les patriotes zélés. Il fut inhumé au Sault-au-Récollet, le 10 juin 1871.

A l'exception du dernier tous leurs enfants naquirent à Montréal.

Marie-Angèle-Onésime, baptisée le 23 février 1829.

Antoine-Uldéric, baptisé le 25 décembre 1830, mort célibataire au Péron.

Pierre-Théophile, baptisé le 23 décembre 1832; mort à Chicago en 1913.

Marie-Eudoxie, baptisée le 16 février 1835.

Alphonse-Hormisdas, baptisé le 19 janvier 1837. Continueur de la lignée.

Marie-Céline, baptisée le 3 avril 1839.

Marie-Aurélie-Joséphine, baptisée le 1 juin 1841.

Marie-Lumina, baptisée le 3 juillet 1842. Admise dans la communauté des Sœurs Grises en 1863. Décédée en 1865. 19

Marie-Joséphine, baptisée en avril 1844.

Marie-Rose-de-Lima, baptisée le 12 octobre 1845. Admise dans la communauté des Sœurs de Jésus-Marie en 1864, elle prononça ses derniers vœux en 1876.

Marie-Anne-Exilda, baptisée le 23 juillet 1848.

Marie-Joseph-Alphonse, baptisé le 12 décembre 1849.

Joseph-Damase, baptisé à St-Laurent, le 3 janvier 1853; marié à Notre-Dame le 15 janvier 1878 à Philomène Marciel.

SEPTIÈME GÉNÉRATION

VII. — Hormisdas-Alphonse Lemieux

Baptisé à Notre-Dame le 19 janvier 1837, il épouse à St-Edouard-de-Napierville, le 31 janvier 1859, Marie-Anne-Philomène Bisailon, fille de Hippolyte Bisailon et de Joseph Héberty, ⁽¹⁾ laquelle avait reçu le baptême à Laprairie, le 16 octobre 1838. Elle fut inhumée au cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, le 1er mars 1894. M. H.-A. Lemieux prit de l'emploi au service des postes de Montréal en 1863. De là, en 1874, il passait à la douane en qualité d'inspecteur d'entrepôts. Promu percepteur des impôts aux Trois-Rivières en 1877, il revenait à Montréal, l'année suivante, reprendre ses anciennes fonctions. Nommé inspecteur des douanes de la province en 1897, il prenait sa retraite en septembre 1911, après quarante-huit ans de service. Cet excellent citoyen qui avait gagné l'estime de tous par sa vie régulière, un labeur constant et une urbanité remarquable, conserva sa lucidité jusqu'à ses derniers jours. Il s'éteignit à Montréal entouré de ses enfants, le 30 mars 1922, ayant dépassé sa quatre-vingt-cinquième année.

Pour perpétuer son nom, il a laissé une remarquable famille dont plusieurs membres ont brillé sur la scène politique, dans les professions libérales ou dans les fonctions publiques.

Voici la liste complète de ses enfants :

Marie-Angélique-Clara, baptisée à St-Edouard-de-Napierville, le 1 novembre 1859 ; sépulture le 27 novembre 1862.

Charles-Pascal-Alphonse, né en 1861. Voir ci-après.

Arthur-Aimé-Etienne, né en 1863. Voir ci-après.

Joseph-Gustave-Edmond, né en 1864. Voir ci-après.

Rodolphe-Toussaint, né en 1866. Voir ci-après.

Louis-Joseph, né en 1869. Voir ci-après.

Joseph-Daniel-Eugène, né en 1871. Voir ci-après.

Auguste-Emmanuel, né en 1874. Voir ci-après.

Marie-Thérèse-Eugénie, baptisée le 2 juillet 1877 ; mariée à la cathédrale de Montréal le 26 juin 1906 à l'honorable Joseph-Camille Pouliot, juge de la Cour supérieure à Québec.

Marie-Berthe, baptisée aux Trois-Rivières, le 13 janvier 1879 ; sépulture à Montréal, le 12 novembre 1880.

(1) Dame Bisailon née Hébert, était d'origine acadienne. Son ancêtre vint s'établir dans notre province après le "grand dérangement" de 1755.

HUITIÈME GÉNÉRATION

VIII. — Charles-Pascal-Alphonse Lemieux

Baptisé à St-Edouard-de-Napierville le 7 avril 1861, il épouse à Montréal, le 17 avril 1890, Lilian Herring Ellery.

Issus :

Louis-Alphonse, baptisé à Notre-Dame, le 23 mars 1891.

Réné-Eugène-Arthur, né en septembre 1892 à Belvédère, New-Jersey, baptisé à New-York et décédé dans cette ville, le 6 novembre 1892.

Robert-Maurice, né le 1er décembre 1893, à Belvédère, New-Jersey; baptisé à Montréal.

Marie-Béatrice, baptisée à St-Jacques le 20 septembre 1898; sépulture, 29 janvier 1900.

VIII. — Arthur-Aimé-Etienne Lemieux, chirurgien-dentiste.

Baptisé à Notre-Dame, le 9 juin 1863, il épousa à St-Jacques de Montréal, Marie-Eléonore-Françoise-Blanche LeSage, fille de feu Charles-Alexandre LeSage, vivant, médecin et député à la Chambre des communes, et de Marie-Eléonore-Euphémie Vézina, de Sainte-Claire-de-Dorchester. Le docteur A.-A.-E. Lemieux est gradué du Collège dentaire de la province de Québec et de l'Université de Pennsylvanie.

Issus :

Marie-Charles-Edmond-Arthur, baptisé à St-Jean-Baptiste, le 9 mai 1895.

Blanche-Marie-Thérèse, baptisée à St-Jacques, le 14 juin 1897.

Joseph-Albert-Henri, baptisé à St-Jacques, le 8 avril 1900.

VIII. — Joseph-Gustave-Edmond Lemieux, chirurgien-dentiste.

Baptisé à Notre-Dame, le 20 décembre 1864. Chirurgien-dentiste; ancien membre du Bureau des chirurgiens-dentistes de la province; membre du Bureau d'inspection médicale des écoles de la ville de Montréal. Elu député de Gaspé le 15 mai 1912, il

est vice-président de l'Assemblée législative de Québec. Le docteur Lemieux a épousé à St-Jacques de Montréal, le 3 septembre 1894, Marie-Louise-Julie Christin, fille d'Alphonse Christin, avocat et littérateur et de Julie Caty.

Issus :

Marie-Joséphine-Marguerite, baptisée à St-Jacques, le 7 juillet 1895.

Joseph-Gustave-Adolphe, baptisé à St-Jacques, le 7 septembre 1898.

VIII. — Rodolphe-Toussaint Lemieux, avocat.

Baptisé à Notre-Dame, le 3 novembre 1866. Après un début dans le journalisme, le futur honorable Rodolphe Lemieux, fut admis au barreau en 1891. Député successivement de Gaspé, Nicolet, Rouville et Maisonneuve à la Chambre des communes, depuis 1896. Solliciteur général du Canada, de 1904 à 1906. Ministre des postes de 1906 à 1911. Ministre de la marine en 1911. Président de la Chambre des communes en 1922. Délégué par le gouvernement canadien au Japon pour le règlement de l'émigration asiatique. Représentant du Canada à la convention postale internationale de Berne, à la convention postale impériale de Londres et à l'inauguration de la fédération des colonies de l'Afrique australe. Professeur d'histoire du droit et de droit constitutionnel à l'Université de Montréal. Docteur en droit des universités Laval et d'Ottawa. Décoré de la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Il a signé quelques brochures politiques et des ouvrages de droit et a été élu membre de la Société royale du Canada en 1908.

L'honorable Lemieux a épousé à la cathédrale de Montréal, le 15 mai 1894, Berthe Jetté, fille de Sir Louis-Amable Jetté, avocat, juge en chef de la Cour d'appel, puis lieutenant-gouverneur de la province, et de Berthe Laflamme.

Issus :

Marthe-Josephe-Marie-Berthilde, baptisée à St-Jacques, le 15 septembre 1895.

Clotilde-Marie-Joséphine-Louise, baptisée à St-Jacques, le 11 janvier 1897.

Rodolphe-Louis-Joseph, baptisé à St-Jacques, le 30 avril 1898. A peine âgé de 20 ans, il passa en Europe avec l'armée canadienne. Très vite il se fit remarquer. Blessé le 27 août 1918

à Chérisy, près Arras, il fut fait capitaine sur le champ de bataille, décoré de la médaille des Alliés, de la croix de guerre, et du ruban de chevalier de la Légion d'honneur. Ce brave et regretté officier mourut le 29 août et fut inhumé à Ligny-Saint-Flochel, France.

Joseph-François, baptisé à St-Jacques, le 18 juillet 1900. Décédé.

VIII. — Louis-Joseph Lemieux, médecin.

Baptisé à Notre-Dame, le 12 avril 1869, M. Lemieux étudia la médecine à l'université Laval de Montréal, puis à Paris. De 1893 à 1896, il pratiqua à Portland, Orégon, où il était attaché à l'hôpital Saint-Vincent. Durant le même temps, il fut professeur d'histoire de la médecine à l'Oregon State University. A son retour à Montréal, il fut médecin consultant de diverses compagnies de chemins de fer, passa à l'hôpital Notre-Dame et devint professeur agrégé d'histoire de la médecine à l'université Laval.

Député de Gaspé à l'Assemblée législative de 1904 à 1910; nommé shérif de Montréal en 1910, il fut chargé de l'organisation de la Cour juvénile ainsi que de la présidence du Bureau de censure des vues animées de la province de Québec. Nommé officier d'Académie en 1911, M. le shérif Lemieux a été promu officier de l'Instruction publique en 1912.

C'est à Portland, Orégon, le 27 novembre 1893, que le docteur Louis-Joseph Lemieux célébra son mariage avec Alice-Henriette David, fille de l'honorable Laurent-Olivier David, avocat, ancien député, ancien greffier de Montréal, ancien président de la Société St-Jean-Baptiste, sénateur, membre de la Société royale du Canada et auteur de plusieurs ouvrages historiques..

Issue :

Pauline, née à Portland, Orégon, le 27 janvier 1895 et baptisée à l'hôpital Saint-Vincent. Parrain, l'honorable L.-O. David; marraine, Lady Laurier.

VIII. — Joseph-Daniel-Eugène Lemieux, chirurgien-major.

Baptisé à Notre-Dame, le 4 mars 1871. Chirurgien-dentiste. Attaché au contingent canadien, lors de la guerre du Transvaal, il fut décoré de la médaille militaire par la reine Victoria. Plus

tard, il fit partie du contingent militaire canadien envoyé en Angleterre pour le couronnement du roi Edouard VII. Actuellement, il fait partie du service dentaire de l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue en qualité de chirurgien-major.

Il a épousé à Notre-Dame-de-Grâce, le 8 mai 1916, Ursule Décarie, fille de Félix Décarie et de Rose-de-Lima Hurtubise.

VIII. — Auguste-Emmanuel Lemieux, avocat.

Baptisé à Saint-Jacques, le 21 février 1874. Après avoir suivi les cours de la faculté de droit de l'université Laval de Montréal et avoir obtenu son titre d'avocat en 1898, il exerça sa profession à Montréal jusqu'en 1902. Ayant alors été admis au barreau d'Ontario, il alla ouvrir bureau à Ottawa et y établit sa demeure. Depuis son séjour dans la capitale, il a été membre du Conseil du barreau d'Ontario de 1910 à 1913, président de l'Institut Canadien-français, du Monument national, du Club littéraire canadien-français et du Club Belcourt d'Ottawa. Actuellement, il est membre de l'Ontario Club de Toronto et du Royal Colonial Institute de Londres.

A Notre-Dame de Montréal, le 24 octobre 1899, il a épousé Esther Barbeau, fille de Henri Barbeau, directeur général de la Banque d'épargne et de Joséphine Varin.

Issus :

Marie-Joséphine-Esther, baptisée le 14 août 1900 à Laprairie; mariée à Ottawa, le 2 octobre 1922, au major Frédéric Anderson, D. S. O.

Marie-Raymond, baptisée à Ottawa, le 21 décembre 1905.

M.-Elmina-Madeleine, baptisée à Ottawa, le 17 octobre 1911.

DE MIEUX

Armes de Mieux le 15 août 1706.

HENRI DE MIEUX, AVOYER, SEIGNEUR DE MAREUIL,
GARDE DE LA CHAMBRE DE SA MAJESTÉ, COMMAN-
DANT DU ROY, LIEUTENANT GÉNÉRAL DE SA MAJESTÉ.

A titre de document susceptible d'intéresser quelque chercheur, nous reproduisons sur la page suivante les armes de la famille De Mieux qui existait en Normandie au dix-septième siècle.

même, deux en chef et un en pointe.

(Essai de l'Armorial général de France, Normandie, Alençon, p. 341.)

Nota. — Le drapeau en faisait nos armes des chevaliers de Mieux en 1789.

DE MIEUX

Armoiries déclarées le 16 juillet 1700, par

HENRI DE MIEUX, ÉCUYER, SIEUR DU HAMEAU
GARDE DE LA MANCHE DE SA MAJESTÉ, CONSEIL-
LER DU ROY, LIEUTENANT GÉNÉRAL DE LA PRÉ-
VOSTÉ DE HAUTE ET BASSE NORMANDIE.

Blason : *D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même, deux en chef et un en pointe.*

(Extrait de l'Armorial général de France, Normandie, Alençon, p. 541.)

Nota. — La devise ne faisait pas partie des armoiries déclarées en 1700.